

II – LE COMBAT DE JACOB (Genèse ch 32)LE CONTEXTE DU REVE EVEILLÉ :

Jacob vient de quitter Laban après avoir accepté de pactiser avec lui devant les dieux ancestraux Terahites amalgamés avec celui d'Abraham et d'Isaac pris comme témoins. (NB on retrouvera ce type d'amalgame fréquemment tel dans les Juges Ch. 17)

Mais si Jacob accepte de jurer par ces divinités étrangères, c'est dans la frayeur (fakh'ad) de son père (Ch 31, 53 Vayichbah Yaacov béfakh'ad aviv itskh'ac – Jacob jura dans la peur de son père Isaac)

De plus, il a oublié la promesse faite à Beth-El (lors de la fuite du domicile familial) de consacrer un dixième de son enrichissement à Dieu et va même jusqu'à sacrifier avec Laban aux divinités étrangères prises comme juges du pacte (Ch 31, 53 - élohé yichpe TOU (pluriel) bénénou)

Extrêmement apeuré (vayar méod) et angoissé (vayetser lo) , à l'idée de la rencontre d'avec son frère Esau , Jacob espère pouvoir l'amadouer en se faisant annoncer et précéder par d'imposantes vagues « d'offrandes », de troupeaux .

Il implore Dieu d'être épargné de son frère tout en lui rappelant incidemment que sa disparition mettrait à mal la promesse divine d'une descendance nombreuse (Ch 32 versets 10 à 13)

Craignant une extermination (Maké – terme aussi utilisé pour les premiers nés d'Egypte), il divise sa maisonnée en plusieurs camps et donne aux chefs de lots de troupeaux des consignes de demande en pardon auprès d'Esau (v.21 « akh'apara » – même radical que Kippour)

Enfin sachant son frère excellent pisteur, il juge préférable, en milieu de nuit, de franchir le gué du Yabok avec ses quatre femmes et ses onze enfants mâles.

C'est dans ce contexte de peur et de culpabilité fraternelle que le combat survient.

Voici ma version et les raisons qui m'amènent à penser à une lutte fraternelle et à un combat « réparateur »:

L' ANALYSE DU COMBAT : (Gen ch. 32 , v 26 à 32)

le contexte des retrouvailles entre les frères est, nous l'avons vu, celui d'une hostilité fraternelle (du moins aux yeux de Jacob)

le récit est une réminiscence du temps où les deux jumeaux « joutaient » (*vayitrotsessou*) déjà dans le ventre de leur mère Rebecca.

Jacob, en retenant son frère par le talon, l'y empêchait déjà de naître et de « voir le jour »,

Ici, de même, il le prend par la cuisse (« *laisse moi partir car l'aube est venue* ») Jacob fait ainsi pénitence et souhaite ardemment obtenir le pardon de son frère (Je ne te laisserai point que tu m'aies béni)

Nous savons de plus que la hanche est le lieu corporel symbolique du serment (ex : serment d'Eliezer). En brisant la hanche, Jacob brise le serment païen qu'il vient de faire avec Laban.

AINSI JACOB REMET EN QUESTION SES RELATIONS TORTUEUSES TANT AVEC LES DIVINITÉS (serment avec Laban) QUE DANS SES RELATIONS HUMAINES APRES SA LUTTE CONTRE SES PENCHANTS.

Au regard de Dieu, il a fait sa techouva et de tortueux (Ekev = Jacob) il devient enfin droit (yachar).

Désormais, il méritera donc le nom de YaCHaR – EL. Car il prend enfin, en intentions, le bon chemin de la droiture et du divin. Aussi parce qu'il a lutté (sarita) contre ses mauvais penchants divins et humains.